

La dernière provocation de Macron : « Le pouvoir d'achat n'a jamais autant augmenté depuis douze ans ! » À quelques jours d'un immense rejet...

Tout tend à confirmer que le rejet massif qui traverse toute l'Europe va s'exprimer de manière saisissante à l'occasion des prochaines élections, venant percuter une Union européenne en voie de dislocation et des gouvernements en pleine crise.

En France, une abstention record est annoncée. Malgré la répression, la mobilisation des Gilets jaunes dure depuis six mois. La grève s'étend à un nombre croissant de services des urgences. Le mouvement venu d'en bas, cherchant à contourner les obstacles, est la marque de toute la situation. C'est lui qui alimente la crise politique, qui déstabilise toujours plus ce gouvernement et tous ceux qui d'une manière ou d'une autre le soutiennent ou refusent de l'affronter.

Une crise que sans nul doute les résultats des élections européennes vont considérablement amplifier.

Macron, la démocratie, parlons-en

Macron a accordé ce mardi 21 mai une interview à la presse quotidienne régionale. Dans cette interview, le président de la République, conspué dans tout le pays tous les samedis, déclare fièrement : « *Quand je regarde les choses, le chômage est au plus bas depuis dix ans, le pouvoir d'achat n'a jamais augmenté de cette manière depuis douze ans (...). Il n'y a pas à rougir de notre bilan, il faut aller plus loin.* »

Une politique massivement rejetée, à poursuivre coûte que coûte... Matignon prépare d'ailleurs une circulaire en vue de supprimer ou réorganiser les agences de l'État. Un projet qui fait dire au quotidien *Les Échos* : « *Grand ménage en vue...* » Le même quotidien, dans son édition du 21 mai, conclut ainsi sa chronique : « *Quoi qu'il se passe le 26 mai, les réformes continueront.* »

Un adversaire acharné de l'extrême droite...

C'est ainsi que Macron se présente. Le même dans son interview à la presse quotidienne régionale choisit de s'exprimer sur le sujet de l'immigration. Il se prononce pour des quotas et un renforcement des contrôles aux frontières de l'Union européenne. L'impérialisme français, son armée, ses bombes vendues aux dictatures les plus effroyables, alimentent les conflits, les guerres, les pillages qui déchiquètent des pays entiers, notamment en Afrique, contraignant des dizaines et des dizaines de milliers à l'exode. Des milliers trouvent chaque année la mort dans des conditions atroces en tentant de traverser la Méditerranée.

« La démocratie, ça ne se joue pas le samedi »

Dans le même registre, samedi 18 mai, il a déclaré : « *Pour celles et ceux qui continuent aujourd'hui (à manifester), il n'y a plus de débouché politique.* » Et d'ajouter : « *La démocratie, ça ne se joue pas le samedi après-midi.* »

Cela revient à dire que tous ceux qui depuis des mois manifestent contre Macron, contre son gouvernement, contre leur politique, pour que cela s'arrête, donc tous ceux qui expriment la volonté de l'immense majorité, se placent en dehors de la démocratie. Et c'est au nom de cette vision franchement totalitaire que ce gouvernement recourt de plus en plus brutalement à la répression, à l'arbitraire.

Face à ce gouvernement en crise qui poursuit chaque fois un peu plus sa dangereuse dérive autoritaire, la démocratie, elle est dans ces assemblées, ces manifestations organisées, appelées par les Gilets jaunes, elle est dans ces services des urgences où les travailleurs s'engagent dans la grève sans demander l'autorisation à personne, prennent leurs affaires en main.